

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item173. Paris, Mercredi 24 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 173. Paris, Mercredi 24 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (4 août - 4 novembre)**



[170. Val-Richer, Mercredi 24 octobre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

*est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1838-10-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous remercie tous les jours, toujours de ce que vous me dites de tendre, d'affectueux.

PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote

- 476, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/340-343

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

173. Paris le 26 octobre 1838

Je vous remercie tous les jours, toujours de tout ce que vous me dites de tendre, d'affectueux. Cela me fait du bien. J'ai bien besoin de vous, j'ai été trop longtemps seule. Mon fils n'a pas quitté son lit, & je ne suis pas beaucoup auprès de lui. Cela me rend nervous au possible parce que je sens mon insuffisance. J'ai ce caractère trop inquiet, cela doit impatienter les autres.

Je me suis promenée le matin avec Marie ; à propos, elle est à merveille de santé, d'humeur, de beauté. Avant dîner, j'ai fait visite aux Holland ; j'ai trouvé Milady se faisant frotter les jambes & causant avec M. Berryer. Ensuite elle a passé à sa toilette et m'a proposé un tête à tête avec son mari. J'ai trouvé, ce que je trouverais en Angleterre c'est qu'il est l'homme le moins propre à une vraie conversation d'affaires, c'est de la politique personnelle et non pas de grands intérêts. Ce soir Marie est allée au spectacle avec les Carlisle, je suis restée avec Armin, Humboldt et M. Mossion. J'ai renvoyé un peu brutalement celui-ci, pour causer avec les autres.

La fièvre jaune s'est déclarée à bord d'un bâtiment de votre flotte au Mexique. On est inquiet du prince de Joinville. Il parait hors de doute que Lord Durham reviendra sans attendre. Sa démission et peut être même sans la demander. Lord Grey m'a écrit sans connaître encore la résolution de son gendre mais il la pressent, & je ne pense pas qu'il en soit très mécontent. Il trouve qu'il a été indignement abandonné par les Ministres. Madame de Flahaut m'écrit aussi. Décidément ils ne reviennent pas. Elle se plaint amèrement de M. Molé. M. de Flahaut s'attendait à l'offre de l'ambassade à Naples, ou en Suisse ou à Turin enfin quelque chose. Je suis étonnée qu'il se soit fait de ces illusions là.

Je ne sais de quelle couleur est M. de Mossion. Il revient de Suisse où il a passé l'été. Il trouve que la France a joué un pitoyable rôle dans l'affaire de Louis Bonaparte, et la Suisse un très beau. J'ai M. Fossin et tout mon écrin à côté de moi au moment où je vous écris. Je fais faire à tout événement l'estimation de mes diamants. On ne sait pas...! Il pleut à verse. J'aurai les arcades pour ressources, et des visites ensuite. Adieu. Adieu comme vous très tendrement.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 24 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 173. Paris, Mercredi 24 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-10-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1607>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 29/11/2022

---

179.

Paris le 24 octobre 1836.

476

si vous m'écriviez tous les jours, toujours  
de tout ce que vous me dites de tendre,  
d'affectionné. cela me fait du bien.  
j'ai bien besoin de vous, j'ai été trop  
longtemps seule.

mon fils n'a pas guéri tout à fait, &  
je ne suis pas beaucoup aise de  
lui. cela me rend beaucoup d'affaires  
parce que je ne me sens pas assez  
j'ai un caractère trop impatient, cela doit  
impatience les autres.

je me suis procuré le portrait de  
Marianne; à propos elle est si merveilleuse  
de sauté, d'humour, de beauté.

avant d'ici j'ai fait visite aux Hollandais  
j'ai trouvé Milady se faisant froter  
les jambes, & causant avec M. Dampier.  
ensuite elle a passé à l'atriette

et me a proposi entete a tete avec  
son mari. j'ai tenu, ce fut le lendemain  
en aseptem, c'est qui il est l'homme  
le moins propre a une vraie conver-  
sion d'affaires, c'est de la politique  
personnelle et non par de grands  
interets.

Le soir Meri est allé au spectacle  
avec la famille, je me suis enté avec  
eux, Humbold & M. Mopion.  
j'ai tenu un peu brutalement  
avec lui, pour cause avec la autre.  
La fin j'ai un s'ent de l'air a  
bord d'un bâtiment de votre flotte  
au Mexique. me dit un jour de prison  
de j'ai vu.

il parait bon de tout. je bord  
Duchau revindra sans attendre  
sa démission et peut-être même sans

la demande. Lord Grey en a  
eu l'air convulsé, comme la  
révolution de 1848, mais il  
la repoussa, et je ne puis penser  
qu'il soit très mécontent. Il trouve  
qu'il a été complètement abandonné  
par les ministres.

M. de Flabaud en est  
aussi. Décidément ils ne reviennent  
pas. Elle se plaint acerbement  
de M. Molé. M. de Flabaud, atten-  
dant à l'offre de l'ambassade à  
Naples ou à Sicile ou à Gênes  
ou à quelque chose. Je ne  
trouve qu'il n'est fait d'un  
illusion, là.

Je ne sais de quelle couleur est  
de mission. Il revient de Sicile ou il  
a posé l'épée. Il trouve qu'il

Inam a joué un respectable rôle  
dans l'affaire de Louis Bonaparte, et  
la Suisse, un très beau.

J'ai M. Popin et tout mon bien  
a été d'un au moment où j'ém  
bien. Je fais fais ai tout l'ensemble.  
l'estimation de mes diables. mes  
fait pas....!

il pleut à vers. j'aurais le samedi  
pour répondre, chers vœux, ensuite.  
adieu, adieu comme vous les tendrement.

O